



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxix La vie des saints Simplicien, Faustin & Beatrix freres martyrs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

faire bonne chere. Elle se plaignit donc à N. S. & le supplia doucement de commâder à sa sœur qu'elle luy aidast: nostre Seigneur I. C. encore qu'il ne peut blâmer ceste grande affection d'or Marthe le seruoit, loüa la tranquille quietude dont Magdelaine postposant tout autre soucy, vacquoit au plus important, qui est d'ouyr, & de iouyr de Dieu. On veid aussi la familiarité que portoit nostre Seigneur à ces deux saintes sœurs, & la faueur qu'il leur faisoit lors que leur frere Lazare estoit en danger de maladie, elles luy escriroient, Seign. celuy que vous aymez est malade, sans en dire dauantage, parce qu'elles scauoient qu'il ne falloit dire qu'un mor pour le faire venir, & appeller leur frere en santé, cōme il fit, encore que pour manifester dauantage sa gloire il permit que le Lazare mourust, & demeurast quatre iours au sepulchre, tant qu'il pouoit desia, pour le resusciter, pleurant sur luy, à cause de la compassion qu'il auoit de ses deux sœurs, desquelles marthe fut la premiere qui sortit au deuant de luy hors du chasteau pour le recevoir, & apres fit venir sa sœur marie, se montrant en tout, & par tout, deuotes, humbles, & bien-aymées disciples de nostre Seigneur & redempteur I. C. lequel (comme celuy qui paye si bien les seruices qu'on luy fait, & tient pour receus les mesmes dons desquels il nous preuiet & enrichit) réplit ceste maison de benediction, doüant de grâces singulieres les ames qui le receuoient, & logeoient avec tant de bonne volonté & deuotion, lors qu'il estoit si persecuté des Iuifs, qui tenoient pour maudits, & excommuniez, tous ceux qui le frequetoient. Cela fut cause qu'apres l'Ascension de nostre Seign. Iesus-Christ aux Cieux, ces mesmes Iuifs persecutans les fideles & membres de Iesus-Christ, mirent les mains sur marthe, & magdelaine, & apres auoir confisqué tous leurs biens, les ietterent avec leur frere Lazare, maximin, & toute leur famille dans vn vaisseau sans voile, ny rames, pour les faire perir en mer: le vaisseau par la conduite de Dieu, vint aborder à marseille, laquelle ville ayant veu ce miracle, & ouy la predication de l'Euangile, se conuertit à la foy de Iesus-Christ, & la ville d'Aix incontinent apres. Lazare demeura Euesque de Marseille, & Maximin l'un des 72. Disciples de Iesus-Christ, fut Euesque d'Aix.

La sainte Magdelaine se retira au rude desert de la baume, pour s'adonner entierement à l'oraison & meditation: sainte marthe avec vne sienne seruante nommée Marcelle fit bastir vn Monastere au milieu des champs, où avec plusieurs autres filles qui la suiuirent, elle se retira & recueillit; pour seruir à Dieu, leuant (apres la mere de Dieu) la banniere de la virginité, dont elle fit vœu, viuant en la congregation des filles vouées à Dieu avec tant de rigueur & austerité de vie, que saint Antonin Archeuesque de Florence escrit, qu'elle ne mangeoit ny chair, ny œufs, ny fromage, ne beuuoit que de l'eau, ne mangeoit qu'une fois le iour, & estoit si adonnée à l'oraison, que cent fois le iour, & autant

la nuit, elles'agenouilloit pour adorer & seruir Dieu. Ce mesme Autheur rapporte qu'elle tua par ses prieres vn horrible & espouuëtable dragon, qui gastoit tout le pays, faisant le signe de la Croix sur luy, & l'espergeant d'eau benilte, & qu'estant proche de l'heure en laquelle N. S. la vouloit recompenser, il luy reuela vn an auparauant la fin de son heureuse vie, & voulut pour accroistre sa gloire, qu'elle eut les fièvres tout le long de ce temps-là. Huiet iours auant son deceds elle ouyt vne tres-douce musique celeste, & les saincts Anges qui emportoient en chantant l'ame de sa chere sœur sainte marie Magdelaine, laquelle luy apparut à l'instât de sō trespas: & nostre Seigneur I. C. la visita, & luy dit, Viens ma bien-aymée hostesse: comme tu m'as receu en ton chasteau terrestre, ie te veux aussi recevoir en mon Palais celeste. Elle se fit mettre sur la table parsemée de cendres, en vn lieu d'où elle pouoit voir le Ciel, & ayant vne Croix deuant les yeux, elle se fit lire la Passiō escrite par S. Luc, où oyant prononcer ces paroles, *En vos mains Seigneur, ie recommande mon ame,* elle rendit la sienne à Dieu. S. Antonin dit plus, que saint Frontin Euesque de Perigueux (où l'Apostre S. Pierre l'auoit enuoyé) disant la messe vn ange du Ciel luy apparut, & commanda d'aller enterrer sainte Marthe, & le porta à Tarascon, où elle mourut, & se trouua à son enterrement faisant l'office en la presence de I. C. qui ayda à l'enterrer. Car c'est ainsi que Dieu honore ceux qui le reuerēt, & par semblables faueurs recōpense les seruices qui luy sont faits, moyennant sa grace. Pierre Galois dict, que Marcelle sa seruante, escriuit la vie de sa maistresse sainte marthe, en Hebreu: & que Siringue la traduisit en Latin, encore que le Cardinal Baronius estime que ceste vie soit escrite par vn autheur moderne, & merite d'estre bien examinée. L'Eglise celebre sa feste le iour de sa mort, qui fut le 29. iour de Iuillet, l'an 84. sous l'Empire de Domitian. Nostre Seigneur a fait plusieurs miracles par ceste bien-heureuse sainte, l'un desquels fut, de rendre la santé à Clodotee, Roy de France, qui pria au sepulchre de sainte marthe estant fort malade.


LA VIE DES SAINCTS SIMPLICIAN,
Faustin, Beatrix freres & Martyrs.



Eglise le mesme iour de sainte marthe fait commemoration des saincts martyrs, Simplician, Faustin, & Beatrix leur sœur, lesquels moururent à Rome pour la foy de Iesus-Christ, en la persecutiō des Empereurs Diocletian, & maximian, Simplician & Faustin furent pris, & cōme on vid qu'ils estoient fort cōstans en la foy, vn Lieutenant de l'Empereur les fit tourmenter, & apres decapiter, & ietter leurs corps dans le Tibre. Leur sainte sœur Beatrix les recueillit, & ensueult, & depuis se retira en la maison d'une sainte veufue, nommée Lucine, qui passoit les iours & la pluspart des


29. nuidts en prieres, penitences, & es ceuures
 IUIL- de charite. Elle demeura sept mois en ceste
 LBT. sainte compagnie, mais nostre Seigneur per-
 mit qu'un grand personnage, nomme Lucrese,
 pretendit d'un aueugle conuoitite, de ioin-
 dre vne terre qui appartenoit à Beatrix avec la sien-
 ne. Pour en venir plus aisement à bout, sachant
 qu'elle estoit Chrestienne, il la fit appeler
 pour sacrifier aux Dieux: elle confessa haut &
 clair qu'elle estoit Chrestienne, & qu'en aucu-
 ne façon elle n'adoreroit les Dieux de bois & de
 pierre. Il la fit mettre en prison, & estrangler la
 nuit ensuiuant. Par ce genre de mort la glo-
 rieuse Vierge & martyre Beatrix, passa de ceste
 vie mortelle à l'eternelle, & sa sainte compa-
 gne Lucine enterra son corps aupres ceux de ses
 freres Simplician, & Faustine, & depuis le Pape
 Leon II. du nom, fit bastir vne belle Eglise à
 Rome, & y fit porter les corps de ces Ss. Mar-
 tyrs. mais afin que l'on sçache les mauuais suc-
 ces des conseils auaricieux, & qu'en fin nostre
 Seigneur descouure & chastie les subtilitez &
 artifices des meschans, faut entendre que Lu-
 crese apres la mort de sainte Beatrix, s'empara
 de la terre (qui auoit esté cause de sa mort, quoy
 que ce fust sous pretexte de la Religion) & le
 iour qu'il en print possession, il en fit vn festin
 par ordre à ses amys, où il se monstra si ioyeux
 que rien plus, se mocquant des saints martyrs,
 desquels il occupoit le bien: il y auoit vne nour-
 rice presente qui allaitoit son enfant, lequel in-
 spiré de Dieu, dit à haute & intelligible voix,
 Escoute Lucrese, tu as tué & possédé, & es
 tombé entre les mains de ton ennemy. Lucrese
 demeura tout esperdu, changeant de couleur,
 & le diable le posséda, & le fit mourir trois heu-
 res apres qu'il l'eut horriblement tourmenté. La
 perte de son ame seruit d'exemple à plusieurs,
 pour leur apprendre qu'il y a de la recompense à
 bien faire, & du chastiment à mal faire, & que
 Dieu leue le masque de ces tromperies & artifi-
 ces, & que ce que l'on obtient par mauuaises
 voyes, est vn cousteau & vn poison qui coupe
 la gorge, & fait mourir ceux qui s'en seruent
 pour y paruenir. L'Eglise celebre la feste de ces
 Saints le 29. iour de Iuillet, qui fut le iour de
 leur martyre, l'an de nostre Seigneur 302. sous
 l'Empire de Diocletian & Maximian. Tous les
 Martyrologes en font mention, le Romain, ce-
 luy de Beda, Vfiard, & Adon, es actes de saint
 Antime est escrit le sommaire de leur martyre.

LA VIE DE SAINT FELIX,
 second du nom, Pape & Martyr.

 Eglise ioint avec les susdits le mar-
 tyre de saint Felix Pape second du
 nom, qui estoit Romain de nation,
 & fils d'Anastase, & comme escrit
 Damase, tint le Siege de Saint Pierre quinze
 mois. Il assembla vn Concile à Rome, au-
 quel il condamna l'Empereur Constance Ar-

rien, se montrant ennemy des heretiques, &
 Pape courageux. Les Ariens le hayrent tant à
 cause de cela qu'ils luy firent perdre la vie, & l'É-
 glise en fait memoire comme d'un martyr. Son
 corps se trouua à Rome le 28. iour de Iuillet, qui
 est la vigile de son martyre au Diaconé de saint
 Cosme & saint Damian, en vn tombeau de
 marbre, avec vn escreteau qui portoit, C'esticy
 le corps de saint Felix Pape & martyr, lequel
 condamna Constance. Cela fut l'an 1582. sous
 Gregoire XIII. Il tint vne fois les Ordres au
 mois de Decembre, où il sacra 21. Prestres, cinq
 Diacres, & dix-neuf Euesques. Et d'autant qu'il
 y a grande varieté entre les auteurs, touchant
 ce qui est de saint Felix, tant de son Pontificat,
 comme de son martyre: tenant cecy pour le plus
 certain & commun; ceux qui voudront voir
 plus au long ce qui concerne saint Felix & son
 predecesseur Libere, qu'ils lisent le troisieme
 Tome des Annales du Cardinal Baronius, & le
 1. Tome des controuerses contre les heretiques
 du Cardinal Robert Bellarmine, qui en parle se-
 ricusement & assurement.

LA VIE DE SAINT LOUP,
 Euesque de Troye, Confesseur.

 Aint Loup estoit natif de la ville de
 Toul pres de Mets en Lorraine, son
 pere s'appelloit Epiroche, de noble
 race, lequel laissant Loup ieune, le re-
 commanda à vn sien oncle qui en eut du soin, &
 tafcha qu'il s'adonnast à l'estude des bonnes let-
 tres, esquelles Loup s'aduança fort, principale-
 ment en l'eloquence. Il espousa la seur de saint
 Hilaire Euesque d'Arles, qui auoit la crainte
 de Dieu, & demeura 7. ans avec elle. Depuis
 ils se separerent d'un mutuel consentement, pour
 seruir à nostre Seigneur Iesus-Christ avec plus
 de perfection, & Loup quittant les plaisirs du
 mariage, les vanitez du siecle, sa maison, les pa-
 rens & amis, se retira dans le Monastere de Li-
 tius, qui florissoit alors en sainteté, afin d'estre
 instruit de saint Honoré qui en estoit Abbé. Il
 y demeura vn an, pratiquant la vertu, & bati-
 sant le col sous l'agreable ioug de I. C. Depuis
 il retourna dans la ville de Malcon, pour distri-
 buer aux pauures ce qui lui restoit de bien. Estât
 là pour cet effect, il fut esleu Euesque de Troyes
 en Champagne, laquelle charge il accepta, de
 peur de s'opposer à la volonté diuine qui l'y ap-
 pelloit, & se vouloit seruir de luy pour le salut
 de plusieurs: A quoy il trouuailla, reformant les
 mœurs du Clergé, & illuminant par sa doctri-
 ne & predications ordinaires, le simple peuple,
 pouruoians aux necessitez des pauures misera-
 bles, specialement par le lustre & l'esclat de sa
 tres-sainte vie, car il estoit fort deuot & au-
 stere. Il coucha 20. ans durant sur vne table,
 sans vser d'autre liét: il portoit la haire, n'auoit
 qu'une robbe, passoit les nuicts en oraison, il
 demouroit 2. iours sans manger; il pleuroit sou-
 uent, & ses yeux estoient deux sources de larmes,
 le Samedi il ne mangeoit qu'un morceau